

Ainsi, il anathématisait sans réserve l'allopathie, et patronnait, en paroles et en œuvres, l'homéopathie, l'une de ses études favorites.

Les loisirs que lui laissaient ces travaux, M. Plamondon les consacrait à ce qu'il aurait pu appeler sa chère clientèle. Elle n'était pas payante cette clientèle toujours grossissante, mais elle lui procurait la jouissance de rendre service. La plupart des citoyens de Saint-Roch connaissaient le chemin qui conduisait à sa résidence, et il était devenu en quelque sorte le secrétaire général et le conseiller d'une foule de personnes. Aussi, cette population a montré, à l'occasion de ses funérailles, en quelle estime elle tenait ce digne prêtre, toujours prêt à rendre service.

Lorsque sa dépouille mortelle a été transportée de la chambre mortuaire à l'église, une foule immense suivait le convoi, et trois à quatre cents congréganistes étaient présents à la récitation de l'office. Même affluence le jour de la sépulture.

Le service a été chanté par Mgr Marois, vicaire général, assisté de M. A. Godbout, chapelain des Sœurs de la Charité, et de M. Déziel, curé de Beauport.

On remarquait au chœur : Mgr Gagnon, le R. P. Burtin, MM. Villeneuve, ancien curé, Faguy, Mathieu, P. Roussel, F.-X. Gosselin, N. Gauvin, D. Vézina, Faucher, curé de l'Ancienne-Lorette, P. Lessard, Côté, Galerneau, D. Gosselin, Faucher, vicaire à la Basilique de Québec, le personnel de la cure de Saint-Roch, et un certain nombre d'autres confrères dont les noms nous échappent.

L'absoute terminée, le convoi s'est dirigé vers le cimetière Saint-Charles, où le corps de M. Plamondon a été inhumé.

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier ce confrère dans leurs prières.

---

### Six ans de bagne

---

Le fameux Louis Eumène, auteur du vol sacrilège commis dans l'église de Saint-Lambert, diocèse de Montréal, a été condamné à six ans de bagne. Les aveux du coupable, qui ont permis de rentrer en possession du ciboire, lui ont valu une diminution de la peine méritée.

Cet être dangereux est l'un de ces émigrés français qui sont la honte de leur pays natal.

D. GOSSELIN.